

Christianisme ou athéisme : quelle est la foi du moindre mal ?

Par Marcel Délèze

Le *Pari de Pascal* se focalise sur la récompense du paradis. Si, plus honnêtement, on prend aussi en compte l'enfer, on aboutit à la conclusion inverse.

Puisque le nombre de religions est illimité¹, afin de simplifier le choix raisonné, choisissons-en deux : le christianisme et l'athéisme, et comparons-les.

Selon le christianisme², le chemin de notre vie se termine par un carrefour à deux voies : d'un côté le purgatoire³ puis le paradis éternel, de l'autre l'enfer et la souffrance éternelle. Certes, la perspective la plus intéressante est le paradis. Mais, selon **Mt 22 13-14**, « *Alors le roi dit aux valets : « Jetez-le, pieds et poings liés, dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents. » Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus* ». Du point de vue du calcul des probabilités, l'espérance de gain post-mortem est nettement négative. Beaucoup de contemporains se sont appliqués à édulcorer le christianisme ; cependant, à minimiser l'importance du péché et de l'enfer, ils ne sont plus des chrétiens, mais des adeptes d'une doctrine personnelle.

Pour l'athée⁴, notre vie se termine par notre disparition définitive, notre annihilation totale. Du point de vue du calcul des probabilités, l'espérance de gain post-mortem est nulle. L'athéisme propose donc une mort moins défavorable que le christianisme.

Alors que la tradition religieuse nous propose de réussir notre mort, l'homme contemporain se préoccupe d'abord de réussir sa vie. Une des fonctions fondamentales de la croyance n'est-elle pas d'atténuer nos peurs ? Nous pouvons, à bon droit, refuser de passer notre existence oppressés entre la carotte et le bâton.

Pour gagner la liberté, il suffit d'adopter le point de vue adéquat. Étant donné que nous ne disposons que d'une seule vie, nous ne voulons pas la jouer au dé : il nous faut faire le choix qui, dans le cas le plus défavorable, nous permette de vivre dans la perspective d'une fin la moins dommageable possible⁵. Puisqu'il vaut mieux s'endormir pour toujours que souffrir éternellement, l'athée peut envisager son existence d'une manière relativement plus sereine et moins angoissante que le chrétien.

Lien hypertexte vers la page mère [4 documents PDF] :

[Quatre arguments à opposer au "Pari de Pascal": objections, réfutation et renversement](#)

1 Voir le document [De la probabilité qu'une religion donnée soit vraie](#)

2 Il s'agit, non pas d'une religion, mais d'une famille de religions.

3 Ne concerne qu'une partie des chrétiens, les catholiques particulièrement.

4 Nous décrivons ici un courant particulier de l'athéisme. D'autres sont plus proches de l'agnosticisme. Enfin, certains admettent des formes de survie dans l'au-delà sans aucune relation avec des divinités, par exemple dans des traditions bouddhistes.

5 C'est-à-dire choisir selon le critère du moindre mal.